

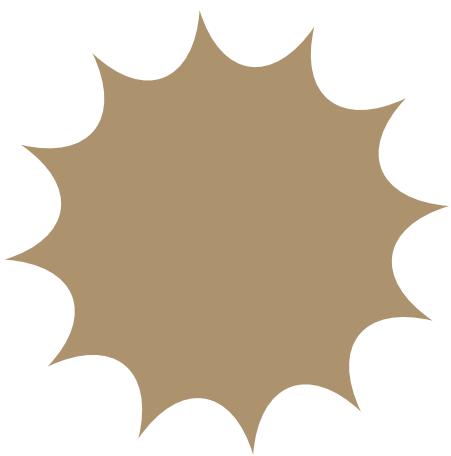
VOYAGE EXPLORATOIRE

LES FANTASTIQUES COMMUNS ♦ GENÈVE

Marseille

13, 14, 15 NOVEMBRE 2024





Le mot d'accueil d'Elsa Buet

Relai local
Yes We Camp*



«Lorsque s'écroulent les modèles dominants,
c'est souvent à la marge qu'on voit se dessiner l'avenir»

Ainsi Baptiste Lanaspèze présente-t-il la cité phocéenne dans son ouvrage «Marseille ville sauvage». On perçoit dans cette phrase toute la promesse que nous fait cette ville-monde, cette ville d'hospitalité et de créativité. Une ville rebelle. Une ville en chantier. Marseille, une ville pour écrire demain.

Pendant trois jours, nous vous emmenons à la rencontre des chevilles ouvrières marseillaises qui contribuent à faire de Marseille un fantastique laboratoire d'expérimentations. Embarquement immédiat dans l'écosystème des lieux hybrides et Espaces Communs, qui proposent de nouvelles approches méthodologiques comme la transdisciplinarité, la mixité des usages ou encore la chronotopie. Autant de manières de faire qui préfigurent l'amorce d'un nouveau paradigme démocratique, social et écologique.

Pour comprendre les exemples marseillais de ce voyage apprenant, nous vous proposons de vous mettre en recherche en utilisant le prisme du temps: appréhender les lieux hybrides à l'aune de leur temporalité, pour comprendre de manière plus structurelle le besoin de créer un nouveau rapport au temps dans la construction de nos villes et de nos territoires.

Chaque journée analysera une temporalité spécifique

- Le bilan: Tirer des leçons de ce qui a marché, et de ce qui a dysfonctionné
 - L'instant: Comprendre les dynamiques de projet dans l'expression de leur quotidenneté
 - La préfiguration: analyser les conditions et se poser les bonnes questions tant qu'il est encore temps.
- Avec ce voyage exploratoire, nous souhaitons créer un cadre favorable pour un aller-retour prolifique vers votre terrain d'exercice à Genève. Nous espérons que cette posture de recherche fera partie du voyage de retour, et qu'elle pourra venir nourrir votre réflexion quotidienne, stratégique et temporelle.

MARSEILLE / voyage explo

⋮

4 vues

Dernière modification effectuée il y a quelques  secondes



 Ajouter un calque  Partager

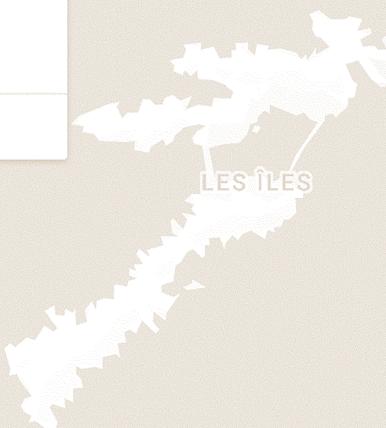
 Aperçu

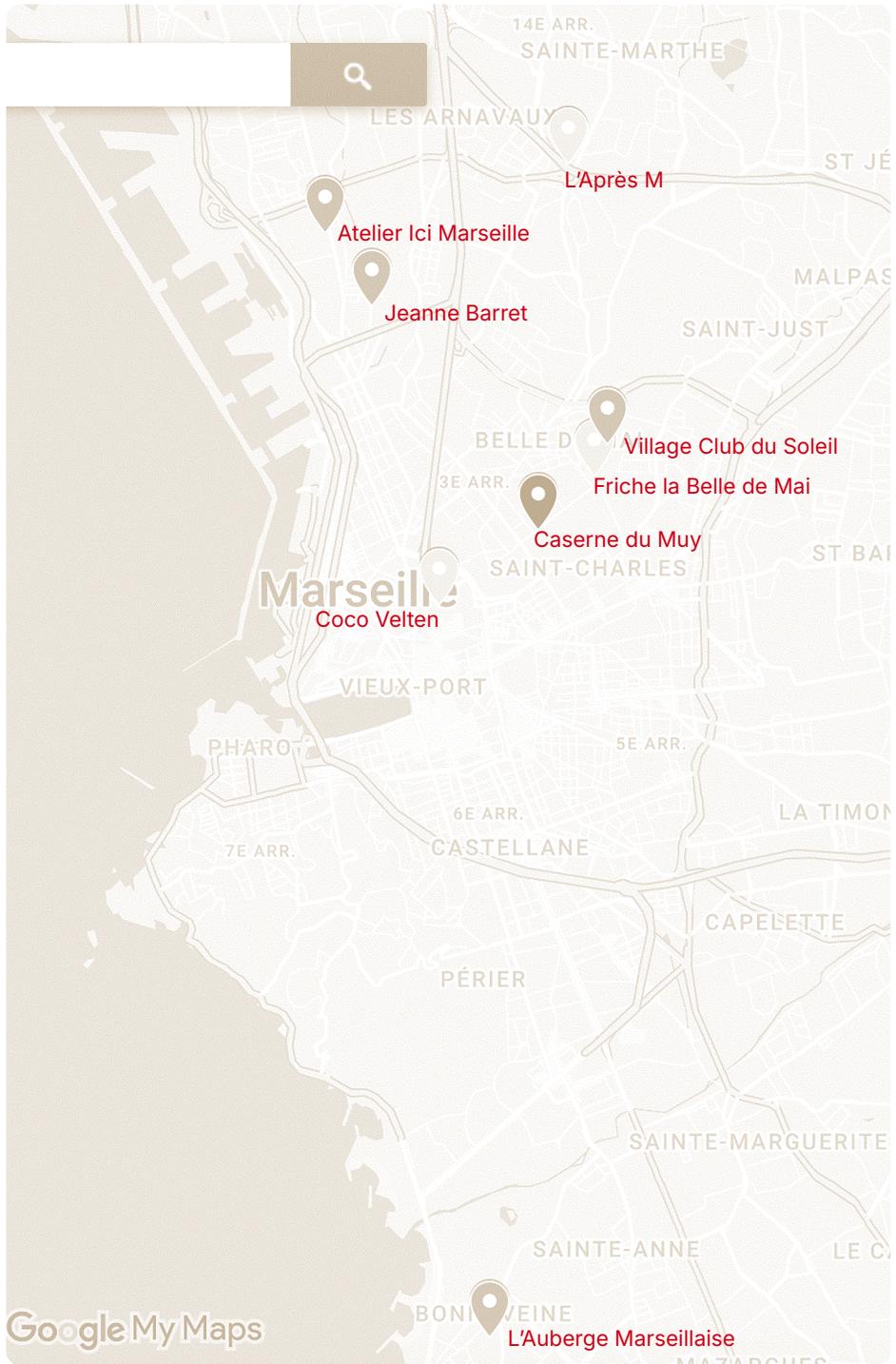
Calque sans titre ⋮

 Styles individuels

-  1. Friche la Belle de Mai
-  2. Coco Velten
-  3. L'Après M
-  4. Villages Clubs du Soleil - ...
-  5. L'Auberge Marseillaise
-  6. Atelier Ici Marseille
-  7. Jeanne Barret
-  8. Caserne du Muy

Carte de base





GR13

L'expérience du Cercle des Marcheurs avec Nicolas Mémain, lors du voyage exploratoire à Marseille organisé par Les Fantastiques Communs, s'apparente à une immersion dans un processus de redécouverte de la ville, un parcours qui mêle urbanisme, poésie et cartographie vivante. Mémain, en tant que membre du Cercle et cartographe du GR2013®, n'est pas simplement un guide, mais un narrateur de l'espace, un passeur entre le visible et l'invisible.

Lors de cette expérience, l'itinéraire devient une véritable toile de fond à une exploration sensorielle de la ville. Le sentier métropolitain conçu par Mémain invite à une réévaluation du territoire marseillais, loin des clichés touristiques. Le tracé n'est pas un simple chemin balisé, mais un espace dynamique, une lecture du territoire sous forme de récits géographiques et humains.

Le voyage initiatique à travers Marseille, en suivant les traces du GR2013®, permet de s'approprier une vision nouvelle de la ville. Loin de l'agitation, chaque étape devient un lieu d'échange et de réflexion, où la cartographie se mêle aux histoires personnelles et collectives des marcheurs. Nicolas Mémain, par son approche de l'urbanisme et de l'exploration, met en lumière les strates invisibles de la ville, des espaces de transition et des marges qui constituent les véritables articulations de l'urbain.

Son approche cartographique est autant un outil de repérage qu'un geste artistique. Chaque ligne tracée sur le plan devient une métaphore des liens invisibles qui relient les communautés et les territoires. Le Cercle des Marcheurs, à travers cette exploration, devient un espace où la déambulation n'est pas seulement un déplacement physique, mais une marche vers une compréhension plus profonde du monde qui nous entoure, entre paysage et mémoire.

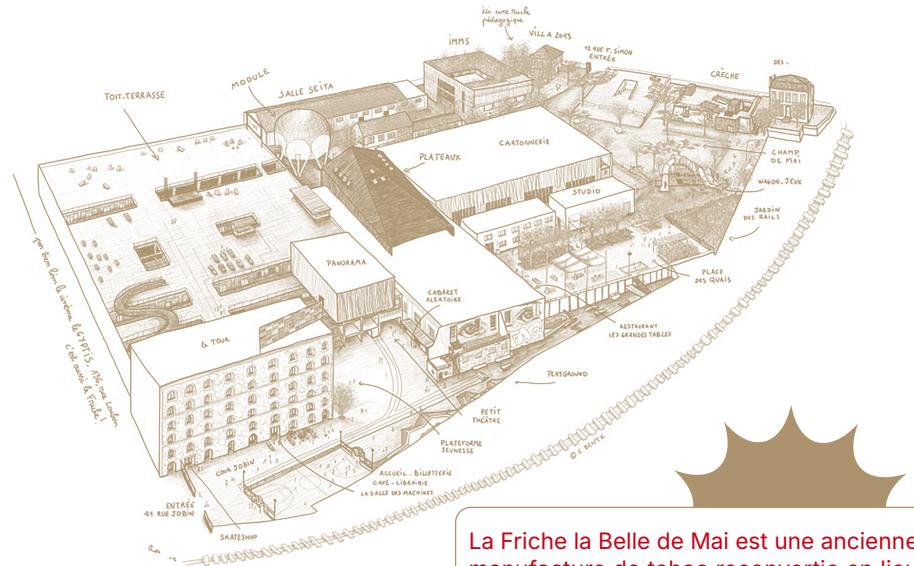
Dans cet esprit, le voyage exploratoire organisé par Les Fantastiques Communs propose un rapprochement entre la marche, la cartographie et l'humanisme, une redécouverte de Marseille comme un territoire en constante évolution, façonné par ses habitants et ses histoires. C'est une invitation à réfléchir sur la manière dont les espaces publics peuvent être repensés, non seulement comme des lieux de passage, mais comme des lieux d'échanges vivants et de participation collective.

La rencontre avec Nicolas Mémain et son approche singulière de la cartographie et de l'urbanisme nous invite à reconsiderer la place de chacun dans la ville, à comprendre que chaque sentier emprunté est un témoignage de l'histoire collective, une empreinte laissée dans le temps et l'espace.



La Belle de Mai

41 Rue Jobin,
13003 Marseille



Ce qu'on garde pour Genève

- ⊕ Une architecture qui s'adapte aux usages qu'on fait du lieu, au fur et à mesure qu'ils surviennent.

Ce à quoi il faut faire attention :

- ⊖ Réussir sur le long terme à poursuivre cette adaptation permanente: ne pas tomber dans une routine et de la planification, mais garder la souplesse qui caractérise le lieu

La Friche la Belle de Mai est une ancienne manufacture de tabac reconvertie en lieu culturel depuis 1992. Tiers-lieu de création et d'innovation accueillant 450 000 visiteur-euses par an, la Friche rassemble, dans un lieu unique et réinventé: transformation urbaine, redirection écologique, création artistique, lien au territoire et coopération active dans le sens de l'intérêt général.

Née de l'ancienne usine de la Seita, aujourd'hui lieu de création et d'innovation, la Friche la Belle de Mai est à la fois un espace de travail pour ses 70 structures résidentes (350 artistes, producteurs, salariés qui y travaillent quotidiennement) et un lieu de diffusion (600 propositions artistiques publiques par an, de l'atelier jeune public aux plus grands festivals).



Stéphane Pinard est coordinateur du label Fabrique de Territoire (soutien à la dynamique Tiers-lieux) au sein de la SCIC Friche Belle de Mai. Cette mission de développement vise à créer les conditions de coopérations renforcées entre les résidents de la Friche et les partenaires territoriaux, sur des sujets tels que l'inclusion, l'entrepreneuriat, les transitions.



Ce qu'on garde pour Genève :

- ⊕ La nécessité de la participation culturelle dans la réussite des projets, et la centralité de la cuisine comme lieu de rassemblement.

Ce à quoi il faut faire attention :

- ⊖ Ne pas perdre la substance du projet lors du passage d'un projet temporaire à quelque chose de pérenne. Garder l'esprit du lieu, ne pas le réduire à sa simple fonctionnalité.



Kristel Guyon est franco-suisse et a grandi dans les Alpes. Après 5 ans au Liban dans l'ONG libanaise arcenciel, Kristel a pris la coordination de Coco Velten, à Marseille dans le quartier de Belsunce dès 2019 pendant 4 ans. Membre du Conseil d'Administration de Yes We Camp, elle est aujourd'hui à la coordination du GR1, lieu ressource pour les jeunes exilé.e.s, co-porté avec MSF, le Secours Catholique, la Ligue de l'Enseignement et JUST.

Coco Velten, c'est le résultat d'un pari pris en 2018 par la préfecture des Bouches-du-Rhône, à l'initiative des ateliers du Lab Zéro, avec Yes We Camp, rejoint par Plateau Urbain et le Groupe SOS Solidarités. Son but: valoriser le patrimoine foncier vacant de l'État, en y développant des projets d'innovation à haute valeur sociétale. Le projet de cohabitation, repose sur un site réhabilité partagé entre des personnes hébergées, des artisans et des entrepreneur·se·s de l'économie sociale et solidaire.

Derrière ce pari, plusieurs intentions :

- démontrer qu'un centre d'hébergement social a droit de cité en cœur de ville
- qu'un équipement de quartier qui n'est ni une bibliothèque publique, ni un centre d'activité ou une école, peut aussi remplir des fonctions d'apprentissage, d'éveil, de rencontre, et de création
- qu'il est possible, via des lieux qui accueillent les implications de tous.les, de devenir co-créateur·rice de son quotidien
- que différents usages et différents publics au même endroit vont s'enrichir mutuellement grâce à une juste médiation
- qu'en centre-ville peuvent exister des espaces ouverts à tous·tes.

L'après-M

214 Chemin de sainte Marthe
13014 Marseille



Situé au carrefour des quartiers Nord de Marseille, dans l'enceinte de l'ancien restaurant Mc Donald's Saint-Barthélemy, l'Après M est une plateforme d'entraide, née de la solidarité d'anciens employés, d'associations, d'organisations syndicales et d'habitants des divers quartiers de Marseille.

La médiatique réquisition citoyenne du restaurant lors du premier confinement en mars 2020, a permis d'offrir aux marseillais une aide alimentaire dans un contexte où l'offre était rare voire inexistante, en s'appuyant exclusivement sur des dons de particuliers, d'entreprises, d'agriculteurs. L'organisation basée sur des principes de partage, d'entraide et de bienveillance, rappelle l'histoire du lieu, alimente son avenir et porte l'ambition de transformer cette plateforme d'entraide en une société coopérative d'intérêt collectif (S.C.I.C.).

Ce à quoi il faut faire attention :

- Comment ne pas refaire ce qu'on fait actuellement à Genève ?
Quelle place le provisoire trouvera-t-il à Genève ?



Kamel Guemari est marseillais et passe 23 années de sa vie à travailler pour McDonald. Peu à peu, il met son énergie au service de la défense des droits des salariés, notamment en tant que délégué de la CGT puis de Force Ouvrière. Puis vient le confinement et la franchise de la multinationale met la clé sous la porte et licencie Kamel et ses collègues. Un projet de restaurant solidaire et participatif est alors lancé en protestation : "l'Après M" est né.

Village Club du Soleil

La problématique de l'hébergement d'urgence pour les personnes à la rue a explosé à Marseille avec la crise sanitaire. Une période difficile pour les plus précaires, qui a révélé des insuffisances du territoire sur la question. À l'initiative de Marseille Solutions, un collectif solidaire s'est créé afin de trouver des hébergements d'urgence pour les personnes sans-abris. L'association a donc réuni autour d'elle des acteurs de la santé, de l'aide sociale, de l'immobilier et de la mobilisation citoyenne (Le Club Immobilier Marseille Provence, Yes We Camp, l'AP-HM, Nouvelle Aube, JUST et Médecins du Monde) Sollicité par le Club Immobilier Marseille Provence, les Villages Clubs du Soleil ont été les premiers à avoir répondu favorablement. Dès le 4 mai 2020, 180 personnes sans-abri ont ainsi pu être accueillies pour une période de deux mois dans le complexe hôtelier de la Belle de mai. Yes We Camp assure l'intermédiation avec l'État, l'hôtelier, et gère l'accueil des résidents. Nouvelle Aube et JUST s'occupent de l'accompagnement médico-social des hébergés.



Ce qu'on garde pour Genève

- ⊕ La capacité à saisir l'opportunité d'agir quand elle se présente, de profiter d'un projet éphémère pour expérimenter un mode d'action collective.

Ce à quoi il faut faire attention :

- ⊖ Se poser la question du bénéfice du projet pour les usagers au-delà de l'immédiat: qu'est ce que peut induire pour eux la fragilité de la structure ?
- ⊖ Un projet aussi transitoire que celui-ci est-il vraiment bénéfique pour les usagers ou juste une parenthèse artificielle qui ne les nourrit pas ?



Théo Ribièvre porte un vif intérêt aux modèles économiques hybrides et aux enjeux de gouvernance des organisations engagées. Il accompagne Yes We Camp depuis 2015 dans sa remarquable expansion et s'implique sur les transformations résultant de cette forte croissance. Il a coordonné le projet mise à l'abri au Village Club du Soleil pendant le Covid puis l'activation de l'Auberge marseillaise, lieu mise à l'abri et d'émancipation de femmes en situation de vulnérabilité.

L'Auberge Marseillaise

47 Impasse du Docteur Bonfils
13008 Marseille



L'Auberge Marseillaise est un lieu refuge dédié aux femmes en situation de grande vulnérabilité, prenant place dans l'ancienne Auberge de Jeunesse Bonneveine, située dans les quartiers Sud de Marseille, à 300m des plages du Prado. Le projet a été lancé en mars 2021, en pleine crise sanitaire et sociale, dans un élan inédit de coopération entre 9 associations impliquées localement dans la lutte contre la précarité, avec le soutien de la Ville et de l'Etat.

C'est une expérimentation qui vise à construire un lieu de vie participatif en alternative aux hôtels sociaux et aux

centres d'hébergement d'urgence dans un bâtiment public temporairement disponible. À ce jour, elle accueille 70 personnes (femmes avec ou sans enfants) qui ont accès aux besoins primaires (sécurité, eau, hygiène, hébergement, alimentation). Avec l'équipe, elles initient des parcours d'accès aux droits et à la santé, à l'insertion et au logement, dans une approche globale d'amélioration des conditions de vie et de santé des personnes accueillies. L'accueil à l'Auberge marseillaise y est inconditionnel et sa durée s'adapte aux besoins et aux temporalités de rétablissement des personnes.

Ce qu'on garde pour Genève:

- ⊕ L'implication des usagères dans l'organisation du projet, la prise en compte de leurs besoins et envies, la mise en avant de leurs compétences spécifiques et la collaboration dans les processus de prise de décision.

Ce à quoi il faut faire attention:

- ⊖ L'investissement intense demandé à ceux qui "gèrent" le lieu présente un certain risque.
- ⊖ Comment ne pas brider l'engagement, tout en gardant un équilibre ?
- ⊖ Il faudrait qu'il y ait des possibilités de régénération.



ICI Marseille est une manufacture située dans les quartiers Nord de la ville. Elle abrite une communauté d'artisans, de designers et d'architectes qui exercent et échangent sur un site de 3000 m² d'ateliers privés et collectifs.

C'est sur le périmètre d'Euroméditerranée qu'ICI Marseille s'est installée en octobre 2018. Pas du côté du quartier d'affaires et des tours qui dessinent un début de skyline marseillaise, mais celui du haut de la rue de Lyon, près du marché aux Puces et du nouveau pôle d'échanges multimodal Capitaine Gèze.

L'écosystème propre à tous les sites du réseau Make ICI permet à chacun de lancer et/ou développer une activité, de rencontrer, d'échanger et de collaborer avec les différents savoir-faire hébergés sur les sites.

Ce qu'on garde pour Genève

- ⊕ Une architecture d'ultra-proximité, qui met en lien, au cœur de la ville, différents corps de métiers artisanaux, et qui les pousse à coopérer et à créer ensemble.

Ce à quoi il faut faire attention

- ⊖ Ne pas se replier sur soi-même, mais garder des liens avec l'extérieur, tenter de s'intégrer à son environnement.
- ⊖ La charge du responsable du lieu (Trop grande charge de travail, ou pas assez d'implications des parties prenantes dans la gouvernance?)
- ⊖ La forte dépendance de la survie du projet au développement économique.



Grégory Durand a d'abord créé un collectif de design spécialisé en innovation durable pour accompagner les entreprises sur les sujets de transition. Suite à la pandémie du Covid 19, il a pris un virage vers l'artisanat, d'abord en ferronnerie pendant un an puis en menuiserie en passant un CAP chez les Compagnons du devoir et du tour de France à Marseille. C'est durant l'été 2022 qu'il rejoint ICI Marseille en tant que Responsable de Site et de Manufacture.

Jeanne Barret

5 Boulevard Sévigné
13015 Marseille



Depuis janvier 2020, Jeanne Barret est un espace d'expérimentation, de diffusion, de production artistiques et d'hospitalité, en lien avec son quartier. Jeanne Barret, exploratrice et botaniste, est choisie comme emblème pour son rôle dans l'expédition de Bougainville en 1766, où elle ramène une collection de plantes à l'origine du Jardin des Plantes, dont le bougainvillier, après avoir bouclé le premier tour du monde féminin.

Dans le quartier Bougainville, ce lieu au fonctionnement horizontal propose des espaces de travail pour artistes, des expositions, des workshops, des rencontres et des moments festifs. La gouvernance est assurée collectivement par 9 membres actifs·ives, qui élisent chaque année 6 représentants via un processus holocratique. Les membres bénévoles peuvent aussi être salarié·e·s

ou prestataires pour accomplir des missions définies collectivement.

Ce qu'on garde pour Genève

⊕ L'ouverture sur le quartier, le lien entre le projet et les habitants. Le souci de se projeter dans le futur du quartier, la volonté de représenter un repère, d'être un "lieu-refuge".

Ce à quoi il faut faire attention

⊖ Garder le lieu vivant malgré un manque d'activité quotidienne. La réelle implication des habitants du quartier dans le lieu, très (ou trop?) "artiste".



Aurélie Bertaut est une artiste et designer basée à Marseille, cofondatrice de Jeanne Barret, un espace dédié à l'expérimentation artistique et à l'engagement communautaire. Elle contribue à la direction artistique et à la gouvernance collective du lieu, qui propose des ateliers, expositions et événements culturels ouverts à la communauté

La Caserne du Muy

Rue Bugeaud
13003 Marseille



« Dans un moment de crises et de polarisations multiples, nous, — habitantes et habitants, collectifs, associations, collectivités et institutions, acteurs du champ social, solidaire, éducatif, écologique, culturel et créatif — , pensons qu'il est urgent d'agir pour recréer du lien social et de nouvelles perspectives collectives. Ensemble, nous proposons un projet transitoire dans les espaces vacants de la Caserne du Muy. Ce projet souhaite s'inscrire dans un territoire attentif à ses populations, engagé dans la transition écologique favorisant ainsi l'apparition de nouveaux équilibres, terreau d'initiatives inventives et porteuses d'avenir. Nous voulons impulser l'émergence d'un lieu ancré dans le quartier spécifique de la Belle de Mai, dans lequel ses habitants seront parties prenantes et trouveront les moyens d'agir. Nous travaillerons main dans la main avec les acteurs locaux déjà constitués et les partenaires publics pour créer un espace d'entraide et de

solidarités, une bulle verte refuge pour les enfants et leurs familles, un espace ouvert au temps libre et à l'intelligence collective, un vivier de créativités et d'apprentissages multiples. »

Ce qu'on garde pour Genève

- ⊕ La capacité à s'adapter, à accepter que dans l'urgence, l'action prend le pas sur les normes et procédures.

Ce à quoi il faut faire attention

- ⊖ Se poser la question des besoins auxquels on répond (ou non)
- ⊖ Ne pas instrumentaliser les usagers mais se poser la question de ce qu'on leur apporte.
- ⊖ Ne pas offrir à l'Etat la possibilité de déléguer aux associations la responsabilité qui devrait être celle des pouvoirs publics.



Le Colonel David Mastorino est un officier de l'armée française, spécifiquement dans le corps de l'artillerie. Il a une carrière militaire qui s'étend sur plus de 35 ans, au cours de laquelle il a occupé divers postes de commandement. Actuellement, il est délégué militaire départemental adjoint pour les Bouches-du-Rhône. En reconnaissance de son service, il a été décoré chevalier de l'Ordre national du Mérite

Intervenant·es



Sébastien Barles

Avec un parcours dans l'enseignement du droit et des sciences politiques, il a commencé à militer dès 1999. Il a été élu conseiller municipal à Marseille en 2008 et est aujourd'hui adjoint au maire, chargé de la transition écologique et de la lutte contre le changement climatique. Passionné par l'écologie, il travaille sur des projets visant à rendre la ville plus verte et durable



Elsa Buet

Après un parcours en Suède centré sur la création de projets culturels, elle rejoint le collectif professionnel Yes We Camp en 2019 d'abord dans la construction du projet Coco Velten puis à la coordination du diplôme universitaire Espaces Communs. Elle est passionnée par des questions de processus participatifs, de décloisonnement des pratiques et des disciplines.



Claire Cassi

Claire Cassi, architecte-urbaniste, a rejoint en 2016 l'Etablissement Public d'Aménagement Euroméditerranée en tant que chargée de mission architecture et développement urbain. Depuis 2018, elle est cheffe de projet urbanisme transitoire et activation du territoire au sein de la Direction de l'Aménagement.



Nicolas Détrie

Nicolas Détrie est directeur de l'association Yes We Camp qui, depuis 2013, explore les possibilités de construire, habiter et utiliser les espaces partagés en proposant des équipements temporaires innovants, fonctionnels et inclusifs.

**Nicolas Mémain**

Il est un membre du Cercle des Marcheurs, cartographe du GR2013® et auteur de son tracé auquel il a donné sa forme emblématique. Il a reçu, avec Baptiste Lanaspèze, le prix d'urbanisme 2013 de l'Académie d'Architecture pour la création d'un sentier métropolitain.

**Gauthier Oddo**

Architecte et professionnel de l'urbanisme de transition, son expertise est basée sur la planification urbaine qui place l'humain et les enjeux environnementaux au centre. Il est diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette.

**Frédéric Paris**

Directeur général de Marseille Habitat, son objectif est de revitaliser le bailleur social en construisant 650 logements sociaux sur dix ans et en réhabilitant son parc de 3 000 logements existants. Frédéric Paris met l'accent sur l'habitat diffus et la collaboration avec les acteurs locaux pour répondre aux besoins des Marseillais.

**Francis Vernède**

Francis Vernède dirige l'agence régionale de la Fondation Abbé Pierre. Il est engagé dans la lutte contre le mal-logement et alerte sur la crise du logement dans cette région. Sous sa direction, la fondation milite pour des politiques de logement inclusives et des initiatives visant à réguler le marché immobilier, en réponse aux besoins croissants des populations vulnérables.

Post scriptum d'Elsa à l'issue du voyage

Vous rappelez vous l'indignation qui était votre quand, enfant, vous croisiez le chemin d'une personne qui semblait avoir passé la nuit dehors ?

Nous grandissons, et nous banalisons progressivement l'inacceptable. Nous détournons le regard. Nous nous disons que c'est normal, finalement, que la ville ne puisse pas accueillir toutes les personnes qui souhaitent l'habiter.

En devenant hôte d'un voyage exploratoire à Marseille, je me suis déplacée. J'ai pu porter un nouveau regard sur ma ville-monde, ma ville-mer. J'ai regardé ses rues, ses façades, ses mouvements avec une nouvelle paire de lunettes. J'ai vu Marseille à travers les yeux de mes hôtes.

Marseille, hospitalière. Marseille, destination.

Se déplacer: un choix ?

Je pense à une jeune femme, qui, pleine d'espoirs et de rêves, a entrepris un long voyage pour traverser la méditerranée.

Je pense aussi à cet homme qui n'a pas choisi de changer de lieu de vie. Déplacements climatiques. Déplacements du fait de la violence et de la guerre.

Déplacements aussi dans le ventre de la ville. Une ville qui s'effondre, où l'on doit trouver de nouveaux refuges. Une ville qui attire, et qui ne fait pas exception à ce monstre planant au dessus de beaucoup de centres urbains qui se nomme gentrification.

Pourtant, et malgré tout, Marseille se fait mère. Une mère qui a su s'entourer. Elle peut compter sur un engagement à toute épreuve d'un corps collectif émanant de la société civile, et d'une politique publique, qui plus vacillante, tente de panser les plaies.

Son apparente fragilité cache pourtant une audace, qui laisse de la place à l'expérimentation. Une itération de chaque instant, où l'on apprend en faisant. Se déplacer, c'est oser. Oser faire autrement.

Peut-être que ce déplacement inclue aussi un certain nombre d'interrogations:

- Comment continuer malgré la précarité de nos actions ?
- Comment créer des porosités plus structurelles dans l'implémentation des politiques publiques ?
- Comment ne pas rester dans des actions qui peuvent sembler anecdotiques au regard du paradigme dominant ?
- Comment garder de l'énergie, et durer sur le temps long ?

Pour garder le cap, se dire que se déplacer, c'est peut-être d'abord redonner une place à ce regard qui ne détourne pas les yeux.

Elsa

**Anaïse Antille
Caroline Grondahl
Cécile Roche Boutin
Charles Beer
Elsa Buet
Eric Devanthéry
Fabrice Roman
Juliette Piat-Martinaud
Katia Sunier
Laetitia Mahrer
Lara Kochnitzky
Marie Weber
Matthias Lecoq
Morgane Robert
Quentin Mathieu
Remy Barbe
Simon Gaberell
Sophie Buchs**

Production collective initiée par les fantastiques communs dans le cadre d'un voyage exploratoire d'une équipe genevoise pluridisciplinaire à Paris, Bruxelles ou Marseille en Novembre 2024.

Édition Les fantastiques communs
Identité graphique studio guez
Impression atelier Tramons

